

LA BARBE ET LA TROMPETTE

Le 23 décembre, à Londres.

Mark descendait à pied sur Charing Cross Avenue depuis Tottenham Court Road. Pour une fois, il n'était pas pressé.

À trente ans son implication dans une nouvelle start-up l'occupait d'ordinaire douze à dix-huit heures sur vingt-quatre.

À 11h30 il avait rendez-vous avec un sponsor, mais ce dernier lui avait envoyé un sms pour annuler le meeting.

Comme il n'envisageait pas de rejoindre son bureau avant 14h sur la rive sud de la Tamise, il avait opté pour descendre à pied en direction de Trafalgar Square avec une arrière-pensée pour flâner chez les libraires de Charing Cross. Malgré un froid piquant il dédaigna de s'attarder dans les boutiques du haut de l'avenue et finit par se retrouver en peu de temps à deux pas de Trafalgar Square.

Pourquoi ne pas entrer dans le National Portrait Gallery ? Les peintures et photos des célébrités anglaises de toutes les époques le fascinaient comme s'ils étaient les personnages de romans policiers qu'il affectionnait de lire, allongé sur les pelouses de St James Park les dimanches après-midi.

En apercevant le clocher de Saint-Martin in the Fields, il se souvint que certains jours à midi on pouvait s'y asseoir et profiter de concerts gratuits. Cette dernière idée finit par le séduire.

Il n'aimait pas particulièrement les églises et monta avec quelque appréhension les nombreuses marches du parvis. Il s'assit près d'un pilier alors que la voûte résonnait sous les accents nostalgiques d'une trompette. Un hautbois et une clarinette répondaient au soliste.

Mark dévisageait le musicien qui portait, comme lui, une épaisse barbe très soignée.

Ses sourcils lui donnaient un air abrupt et un peu revêche mais ses lunettes rondes rattrapaient cette sévérité et adoucissaient sa physionomie.

Qui se visage me rappelle-t-il ? Se surprit-il à penser. Il se remémora le choix qu'il avait fait pour son nouveau prénom professionnel : Mark est un nom dur

et sévère qui contrastait avec Brice, son prénom de naissance, qui incitait plus à la douceur.

De la même manière le visage doux du trompettiste contrariait l'allure austère de ses efforts capillaires.

Qui donc était le bonhomme qui avait habité son enfance par ses yeux pétillants élargis derrière des lunettes rondes ? Il essaya un instant de masquer la barbe et le front dégagé en hauteur de l'artiste mais ça ne marchait pas : quelque chose faisait défaut !

La couleur ? Pas beaucoup de choix !

Blond ça n'irait pas !

Imberbe : pas de correspondance !

Bouclé ? Peut-être...

Grisonnant : Pas son style !

Qui avait pu le marquer autant ? Et depuis quand ?

Le morceau s'achevait et déjà quelques maigres applaudissements crépitaient dans la large nef de Saint-Martin in the Fields.

Le hautbois démarra un air connu, très vite rejoint par la clarinette.

C'était un chant de Noël : Période oblige !

Mark frissonna et se surprit lui-même par cette sensibilité inhabituelle.

Il écarquilla les yeux et comprit à l'instant où le soliste portait son instrument à la bouche :

Barbe blanche et sourcils épais, lunettes d'écaille et grands yeux bienveillants... Et, pour surligner le portrait, la petite trompette doré du Noël de ses 8 ans !

Il reconstitua l'image complète du bonhomme en imaginant le manteau rouge, le bonnet et la hotte.

Ce Noël, avec 2 jours d'avance, avait 22 ans de retard.